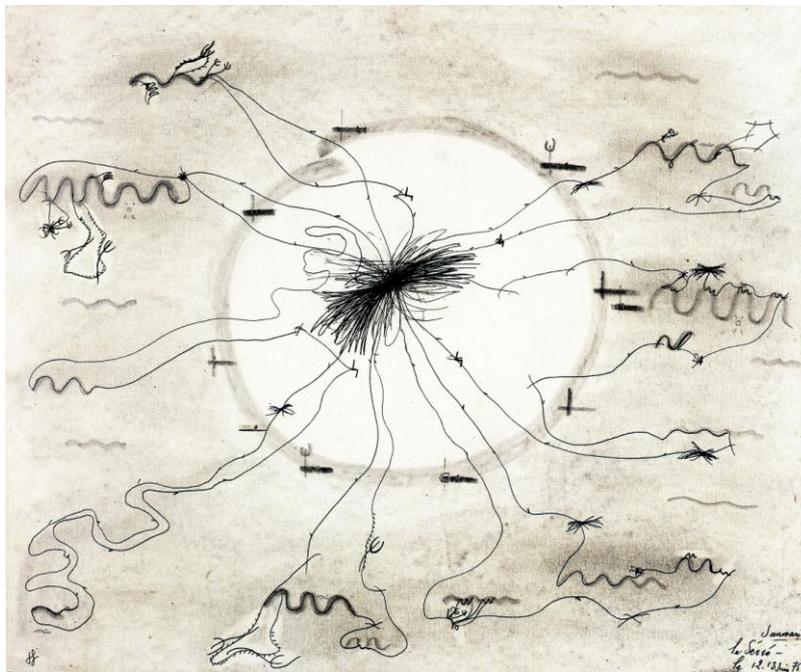


La scène buissonnière, L'Atelier de l'Office public de l'Habitat
présentent

Entre les lignes de Fernand Deligny

Dessins¹ et *lignes d'erre*² (reproductions), lectures³
projection⁴, photographies⁵, échanges.



Carte tracée par Jean Lin, 12-13 juin 1975. *Cartes et lignes d'erre*, L'Arachnéen, 2013.

Pleins feux 2018. Entrée libre
Sam 22 sept: 13h-20h, Dim 23 sept: 10-18h.

¹ *Graine de crapule*, suivi de *Les vagabonds efficaces*, Dunod 1998.

² *Cartes et lignes d'erre, traces du réseau de Fernand Deligny 1969-1979*, L'Arachnéen 2013.

³ Textes écrits entre 1945 et 1995, montés, exposés, lus, joués.

Editions : L'Arachnéen, Dunod, Le Mot et le reste. IMEC - Archives Fernand Deligny.

⁴ Films d'Ici.

⁵ de Thierry Boccon-Gibod.

Atelier OPH : 15 rue Raspail, Ivry

DIRECTION ARTISTIQUE: ADELINE NUNEZ

SCENOGRAPHIE : NOE CAMPREDON

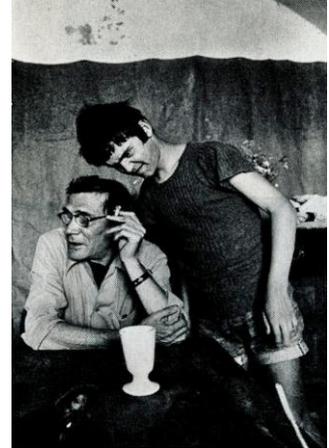
CONTACT : lascene.buissonniere@gmail.com



Fernand Deligny, poète-éducateur, 1913-1996

Fernand Deligny, 1913-1996, est un poète qui déplace les lignes, dissout les frontières. Ecrivain-instituteur-éducateur-cinéaste, il est également à l'origine d'une œuvre graphique.

Par sa pratique du récit oral improvisé à partir de *tracés* d'enfants en classe de perfectionnement à l'hôpital d'Armentières en 1937, par ses croquis de personnages qui accompagnent ses ouvrages *Graine de crapule* (1945), *Les Vagabonds efficaces* (1947), *Les enfants ont des oreilles* (1949)⁶, par ses schémas qui accompagnent ses essais pédagogiques et poétiques (1968-1995), Fernand Deligny développe une activité graphique en lien avec son activité d'écriture.



Fernand Deligny et Janmari, Graniers, 1973-1974.

Photo : Thierry Piccon-Gibod.

Dès 1937 il rassemble des petits groupes d'adultes⁷ autour d'enfants dits arriérés, caractériels, délinquants et crée des poches de résistance aux pratiques et violences institutionnelles en cours. Il imagine et met en place des lieux de vie pour ces enfants. Sa devise est *l'occasion fait le larron*, c'est-à-dire que si on change *le milieu* – concept hérité du psychologue Henri Wallon –, si on offre d'autres circonstances de vie aux enfants, leurs comportements pourront évoluer, changer.

Elève des truites en eau sale, elles prendront le goût de vase;

élève des grenouilles en eau claire, elle prendront le goût de truite⁸ !

Sa démarche se précise lorsqu'il s'écarte de l'institution en 1968 et prend le maquis dans les Cévennes avec des enfants autistes. Ils vivent dans un réseau de campements précaires une vie proche de la nature. Pour échapper au langage normatif qui diagnostique, prescrit, juge, condamne, il crée un espace ritualisé et propose aux adultes qui l'ont rejoint dans sa tentative de tracer sur des calques les gestes et trajets des enfants autistes. Ces trajets et gestes tracés sont appelés *lignes d'erre*. C'est le début de la *pratique des cartes*, qui durera dix ans⁹.

⁶ Fernand Deligny, *Œuvres*, L'Arachnéen, 2007.

⁷ Ces petits groupes étaient constitués de personnes non diplômées, non spécialistes, en autres d'ouvriers, de syndicalistes, de chômeurs, de jeunes désœuvrés, en rupture de société. F. Deligny les a surnommés *les vagabonds efficaces* puis *les présences proches*. Entre 1948 et 1955, La Grande Cordée, fondée par des membres du Parti communiste est un réseau de prise en charge en cure libre d'adolescents en cogestion avec l'institution. Entre 1962 et 1964, il tourne et réalise avec un autre groupe le film *Le Moindre geste*.

⁸ *Graine de crapule, ou l'Amateur de cerf-volant*, Dunod 1998, Fernand Deligny, *Œuvres*, L'Arachnéen, 2007.

⁹ *Cartes et lignes d'erre, traces du réseau de Fernand Deligny 1969-1979*, L'Arachnéen, 2013.

Enseigné par *Janmari, celui qui n'a jamais rien dit*¹⁰, Deligny tente de se dé-placer au *point de voir* de l'enfant autiste. Pour ce faire, il modifie la structure du langage, destitue le sujet, utilise l'infinif. Un *humain d'espèce* non assujetti, non conjugable, hors pouvoir, hors langage, sans but et sans finalité, en osmose avec les éléments et la nature apparaît, mystérieux et fascinant. Son *mode d'être* est un *agir* non intentionnel, non productif, *pour rien* ; il est mû par et perçoit *l'Image, phénomène primordial*, qui échappe au langage et à la représentation et qui ne s'apprend pas.

Fernand Deligny restitue à *l'homme que nous sommes* [devenus] – sous le contrôle de la pensée et du langage rationnels – la part innée, instinctive, intuitive et répudiée de cet *humain d'espèce* régi par *l'Image*, et qui lui manque.

*Pour qu'une démocratie soit humaine,
il faudrait qu'elle respecte autant
l'Image que le langage*¹¹.

La pensée de Fernand Deligny délivre la folie du diagnostic psychiatrique et la restitue à la croisée du politique, de l'art, de la philosophie, de l'anthropologie et de l'éthologie. Elle nous permet d'élargir notre conscience de l'humain.

Sa réflexion sur l'autisme marque nombre d'artistes et d'intellectuels français. Françoise Dolto et Maud Mannoni lui confient des enfants autistes. François Truffaut (dont la fin des *Quatre Cents Coups* fut écrite par Deligny) produit *Ce Gamin là*, film réalisé par Renaud Victor¹² dans les Cévennes. La notion de *lignes d'erre* inspire la théorie du rhizome de Gilles Deleuze et Félix Guattari.

Fernand Deligny laisse plusieurs films rassemblés en un coffret aux Editions Montparnasse, les cartes et *lignes d'erre* dont une partie est exposée au Museo de la Reina Sofia à Madrid, et surtout une œuvre écrite.

Adeline Nunez, avril 2018

¹⁰ *Essi et Copeaux*, 1994-1995, Le Mot et le Reste, 2005.

¹¹ Ibid.

¹² Renaud Victor, 1946-1991, cinéaste et comédien. *Ce Gamin là*, 1975 et *Fernand Deligny, à propos d'un film à faire*, 1989.